

## « LA COULEUR COMME UN CRI »

### RETROSPECTIVE DU PEINTRE BERNARD LORJOU



au musée Mendjisky à Paris. Il figure en bonne place à l'exposition « Les Insoumis de l'Art moderne - Paris, les années 50 ». (1)

Bernard Lorjou naît à Blois dans une famille modeste. Son goût pour la peinture s'éveille très tôt ainsi que sa volonté d'intégrer le monde de l'Art. « Monté » à Paris, il travaille entre 1925 et 1930, d'abord apprenti coloriste, puis maquettiste et dessinateur, à l'atelier de soieries de F. Ducharne, dont les créations fournissent les maisons de haute-couture. Il y rencontre Yvonne Motet, future peintre également, qui sera la compagne de toute sa vie. Déjà se manifeste son goût pour la farce et la provocation !

Le château de Tours est renommé pour ses expositions photographiques, organisées par le Jeu de Paume parisien. Citons celles consacrées à Emile Zola, André Kertez, Jacques-Henri Lartigue, Viviane Maier (en première mondiale en 2014), Sabine Weiss récemment. Cet automne, c'est un peintre contemporain, Bernard Lorjou (1908-1986) qui s'établit au château avec quarante-cinq de ses œuvres, choisies parmi les plus marquantes, et une douzaine de dessins.

Vous pouvez également rencontrer le peintre

Sa formation autodidacte et son tempérament inclinent le jeune peintre vers l'Art figuratif et, tout au long de sa carrière, il demeurera par conviction farouchement opposé à l'Art abstrait. Son premier voyage en Espagne, en 1931, est décisif : ébloui par Vélasquez et Le Greco, bouleversé par Goya, il décide de suivre la voie tracée par celui-ci : il peindra l'Homme et, par ses œuvres inspirées de l'actualité, politique et sociale le plus souvent, il sera témoin et historien de son temps. En 1948, avec l'appui du critique d'art Jean Buret, il est l'initiateur du groupe « l'Homme témoin »,

fondé avec d'autres artistes figuratifs dont Bernard Buffet avec lequel, la même année, il partage le Prix de la Critique. La première exposition du groupe a lieu en 1948, la seconde en 1949, l'ultime troisième en 1962 au Moulin rouge avec comme seuls participants Bernard Lorjou et Yvonne Motet.

Artiste très fécond, Bernard Lorjou expose toute sa vie et dans le monde entier : expositions personnelles et de groupes, Salons, prestigieuse Biennale de Venise. Mais son caractère contestataire, rebelle, anticonformiste et... irascible le pousse à des excentricités qui attirent l'attention plus que les oeuvres elles-mêmes et font oublier son talent. Ainsi en 1957 il expose « Les Massacres de Rambouillet » dans un hangar construit au milieu d'une fête foraine sur l'esplanade des Invalides. En 1963, il loue une péniche et navigue sur la Seine pour présenter ses toiles jusqu'à l'arraisonnement par la police fluviale. Il s'élève contre le racisme et la faim dans le monde. Pacifiste, il prend parti contre les guerres d'Indochine et d'Algérie, la guerre atomique et bactériologique. « *Ma peinture a toujours dérangé en France les Officiels* » disait cet éternel bagarreur...

Bernard Lorjou était certes à l'affût de l'actualité mais sa curiosité insatiable lui a fait aborder bien d'autres thèmes. L'Espagne lui a inspiré des scènes de tauromachie dans lesquelles il montrait sa préférence pour le taureau, et il a plusieurs fois représenté Don Quichotte, combattant entêté comme lui-même. Il a peint des scènes de cirque, avec une prédilection pour Arlequin, des portraits dans lesquels pointe fréquemment la tendresse, des paysages où figure souvent la Loire, au bord de laquelle il vivait : je pense à « La plage », un

hymne sensuel à la joie de vivre. Le peintre avait beaucoup d'humour, humour noir souvent comme lorsqu'il représente le guide de la nation marchant avec la canne blanche de l'aveugle...



La peinture animalière de Bernard Lorjou est particulièrement abondante et variée, et le cheval, qui figure souvent dans les grandes toiles, par exemple « La bataille d'Abadan », est certainement l'animal le plus souvent représenté. Ses planches gravées du « Cortège d'Orphée », bestiaire revisité, sont une ode à la couleur, pleine de fantaisie.

Bernard Lorjou est un excellent dessinateur et a beaucoup dessiné : dessins préparatoires, études, lithographies, dessins pour son plaisir. Son langage pictural est réaliste, mais il sait aussi être lyrique, voire onirique. Sa puissance expressive fait de lui un expressionniste tardif et sa maîtrise de la couleur le meilleur coloriste de son temps : ses couleurs pures et éclatantes, parfois violentes, sont travaillées pour apporter une intensité dramatique. Domenica Walter parle des « *jaunes tendres et d'or* » du peintre ; c'est certainement sa couleur préférée, dont il maîtrise une vaste palette que l'on trouve dans nombre de ses toiles : « La peste en Beauce »,

«Coq picorant un tournesol», «La route de Vendôme», et bien d'autres...

Bernard Lorjou est un créateur complet qui aborde tous les modes d'expression picturale : la lithographie, la gravure, la sculpture, le vitrail, la céramique. Il est présent dans les grands musées d'Art moderne du monde entier (Paris, Tokyo, New-York, Tel-Aviv, Varsovie).

La dernière oeuvre de Bernard Lorjou montre l'intérêt qu'il portait aux problèmes de son temps. L'inquiétude suscitée par le sida lui inspire une composition puissante et monumentale : sur d'immenses bâches, il peint un homme et une femme. Mais il doit peindre dehors, vu les dimensions des supports. Il fait froid, il épuise ses forces déclinantes et meurt trois semaines après avoir achevé son oeuvre. Par son imagination féconde, par la force de son caractère et de sa peinture, par sa liberté d'homme et d'artiste, Bernard Lorjou occupe

une place singulière parmi les peintres contemporains. La belle rétrospective de Tours offre une opportunité exceptionnelle de découvrir ou de retrouver un artiste important du XX<sup>e</sup> siècle.

### **MONIQUE VENIER-ZIESEL**

*(<sup>1</sup>) L'exposition est ouverte du 12 octobre au 31 décembre 2016.*

*Musée Mendjisky, 15 square Vergenne Paris 15.  
Tél. : 01.45.32.37.70*

**«LA COULEUR COMME UN CRI» :  
RETROSPECTIVE**

**DU PEINTRE BERNARD LORJOU :**  
*CHÂTEAU DE TOURS : 25 Avenue André  
Malraux, 37000 Tours. Tél. : 02 47 21 61 95.  
Ouvert du mardi au dimanche de 14h à 18h.*

*Exposition du 2 décembre 2016 au 12 février  
2017.*